

PAROISSE SAINT MAURICE

19° Dimanche du TO



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12,32-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Sois sans crainte, petit troupeau :
votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.
Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône.

Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux,
là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas.

Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.

Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.

Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller.
Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table et passera pour les servir.

S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !

Vous le savez bien : si le maître de maison
avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa
maison.

Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »

Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole,
ou bien pour tous ? »

Le Seigneur répondit :

« Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son
personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ?

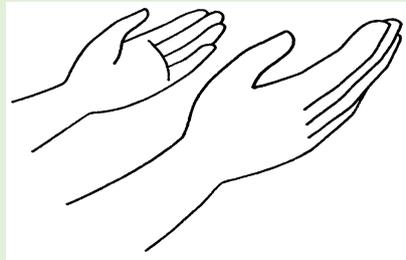
Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi !
Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.
Mais si le serviteur se dit en lui-même :
'Mon maître tarde à venir',
et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,
alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas
et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera
et lui fera partager le sort des infidèles.
Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître,
n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups.
Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite,
celui-là n'en recevra qu'un petit nombre.
À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ;
à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

L'évangile de ce jour commence par une parole rassurante. Pour Luc, ce petit troupeau ce sont ceux qui se reconnaissent comme les enfants du Père, ceux qui croient que Jésus est venu pour eux et qui le reconnaissent comme sauveur et berger du troupeau. Cette bonne nouvelle qui nous atteint au cœur de l'été est une chance. L'été entre deux périodes d'activité nous permet d'envisager plus facilement un changement. Pour échapper à l'angoisse du lendemain, la tentation est grande d'entasser des richesses, du pouvoir, des relations, c'est un vide que l'on cherche à combler si on n'a pas rencontré Dieu. Alors restons les yeux fixés sur l'essentiel. La crainte de l'inconfort laisse place à la joie du don. Le Seigneur révèle à ses disciples un moyen pour se constituer des trésors à l'abri de tous les risques. Il est celui qui donne sans compter et ce don transforme les possessions en dons, l'égoïsme en charité inépuisable.

Par trois fois, Jésus appelle ses disciples à faire preuve de disponibilité en ayant une vie de service authentique et en usant de son pouvoir avec droiture. Il nous appelle à nous décentrer de nous-mêmes en ayant une attitude authentique de service envers l'autre.

Les noces sont l'évocation des noces eschatologiques de l'Alliance entre Dieu et son peuple. A l'époque de Luc, les chrétiens attendaient le retour du Christ, mais le temps a passé et l'imminence attendue a fait place à l'inattendu de l'avènement final. Cet inattendu n'est pas une question de calendrier mais de révélation : ce n'est pas un avenir mais une disposition : celle d'accueillir l'humilité de Dieu qui se fait serviteur, notre véritable trésor.

La parabole qui suit imagine le maître d'un domaine derrière lequel on peut voir Dieu. Si les serviteurs ont la liberté de faire ce qu'ils veulent, ils ont cependant reçu des consignes pour la bonne marche de sa maison. L'action impatiente et mauvaise de l'un des intendants constitue une mise en garde contre l'irresponsabilité, contre ceux qui desservent l'évangile et usent de leur pouvoir. Libre à chacun de faire ce qui lui plaît et le retour du maître sonnera pour l'un, la fin de son service et la sentence qui va avec car il savait et connaissait son devoir. Alors que si quelqu'un qui ne savait pas et ne connaissait pas le maître, faisait la même chose le châtiment serait plus clément. L'amour divin n'élimine pas l'exigence, bien plus il la fait redoubler envers ceux à qui il a beaucoup donné. Le Seigneur ne fait pas de nous des êtres irresponsables et les règles données peuvent se résumer dans le « sois sans crainte » du début du récit. Dieu ne nous laisse pas sans possibilité d'agir, en lui faisant confiance nous faisons les bons choix et nous avons la possibilité de remplir notre mission.



* Dans ce passage, Seigneur Jésus tu nous dis que Dieu a donné au monde la possibilité de réussir, à nous d'être conscients de la responsabilité que nous avons et de tous les dons que tu mets en nous. Nous te rendons grâce pour la confiance que tu nous fais en vue de l'avènement du Royaume.

* Ton retour Seigneur Jésus : nous sommes familiarisés avec cette certitude qui nourrit notre espérance. Nous ne savons pas quand ni comment, mais tu nous demandes d'être vigilants. Seigneur donne nous de rester éveillés dans la charité.

* Seigneur tu nous invites à agir au service des autres et non pas « faire pour » ou « à la place de ». Ceci suppose d'entrer en relation avec ceux que nous rencontrons, Pardon pour nos marques d'impatience et nos manques de vigilance, aides-nous à avoir une attitude d'écoute simple et profonde.

* Seigneur tu le sais, on amasse, on entasse des richesses, des connaissances, du pouvoir, des relations. C'est comme un vide à combler tout au long de notre vie alors que tu nous offres un trésor inépuisable. Fais que nous ne restions pas les bras croisés, soyons prêts à partir, à servir avec nos lampes allumées.

Celui qui trouve Dieu

Celui qui trouve Dieu se sent cherché par Lui, poursuivi par Lui, et il repose en Lui comme dans une mer vaste et tiède. Cette recherche de Dieu n'est possible que durant cette vie, et cette vie ne prend tout son sens que dans cette recherche. Dieu apparaît toujours et partout et ne se trouve nulle part. Nous l'entendons dans le bruit des vagues, mais Il ne dit rien. Partout, Il vient à notre rencontre, mais jamais nous ne pourrons Le saisir ; mais un jour la recherche prendra fin et ce sera la rencontre définitive. Quand nous avons trouvé Dieu, nous avons trouvé et possédons tous les biens de ce monde.

L'appel de Dieu, qui est le fil conducteur d'une vie saine et sainte n'est rien d'autre que le chant qui descend des collines éternelles, doux et rugissant à la fois, mélodieux et tranchant. Un jour viendra où nous verrons que Dieu fut le chant qui berça nos vies. Seigneur, rends nous dignes d'écouter cet appel et d'y répondre fidèlement !

Alberto Hurtado s.j. (réflexion personnelle)